

## **1914 -1918. Au cœur du service de santé. Le vécu du médecin major toulousain Prosper Viguié**

### EXPOSITION

*C'est une Europe divisée par des rivalités économiques et nationalistes qui s'est lancée à la légère dans la guerre de 1914, bientôt appelée « la Grande Guerre » du fait de sa durée, de son extension à tous les continents, du déchainement des moyens de destruction produits en masse par une industrie puissante (canons de tout calibre, mitrailleuses, avions bombardiers, sous-marins, nappes de gaz...).*

*Les morts se comptent par millions (1,4 million pour la seule armée française). Pour accueillir les blessés encore plus nombreux, le Service de Santé des Armées dut faire face et s'adapter. Au cœur de la chaîne d'évacuation et de soins, se trouvaient les ambulances, petits hôpitaux mobiles, suivant les corps d'armée dans leurs déplacements sur le front. Souvent débordé par l'afflux de blessés lors des grandes offensives, le personnel des ambulances accomplit son devoir avec la fierté de sauver des vies humaines.*

*Une de ces ambulances, la 8/18, dirigée par le médecin major toulousain Prosper Viguié, occupe le centre de cette exposition.*

R.C.

### **Guide de l'exposition**

La visite s'ouvre (**vitrine 1**) sur une évocation imagée de la Grande Guerre : des uniformes, des objets familiers, des équipements, emblématiques du « poilu » de 1914. Dans ce cadre est mise en place l'armature du Service de Santé aux Armées : **la chaîne de prise en charge des blessés, du champ de bataille jusqu'aux Hôpitaux de l'Intérieur**. Un bandeau conducteur, des photographies montrent cette succession complexe d'étapes de triage, de soins, d'évacuations vers l'arrière et il est démontré la **place centrale occupée dans ce dispositif par les hôpitaux mobiles avancés que sont les ambulances**.

Le point central de l'exposition est la découverte de l'**extraordinaire expérience du médecin major Prosper Viguié à la tête de l'ambulance 8 du 18<sup>e</sup> Corps d'Armée (vitrine 2)**. Cette expérience se matérialise par un abondant **recueil de notes manuscrites** rigoureusement établies jour après jour par P. Viguié, de photographies, d'instruments chirurgicaux et d'objets. Le contenu de ces notes est d'un double intérêt : sanitaire d'abord par les innombrables observations médico chirurgicales et techniques, par des rapports sur l'organisation des soins, historique ensuite par le précieux témoignage qu'il constitue sur la vie d'une ambulance au **cœur** des zones de combats.

Cet « héritage » de P. Viguié est illustré et mis en valeur par une sélection forcément partielle de photographies, de citations de l'auteur, de carte géographique, d'objets, dans une configuration tendant à reconstituer le récit des événements très contrastés vécus par P. Viguié et son équipe dans leurs déplacements sur les lignes de front.

L'attention du visiteur est portée ensuite sur **l'homme Prosper Viguié (vitrine 3)**. Une présentation de documents, d'objets personnels évoquent sa brillante carrière militaire, sa famille, ses goûts culturels, son fort enracinement régional jusqu'à sa mort à Verfeil sur Seye en 1942.

Dans la continuité de l'expérience de P. Viguier, la visite s'ouvre ensuite sur la découverte **des blessures et maladies de la grande Guerre, leur nature et les moyens thérapeutiques utilisés par les équipes sanitaires pour leur prise en charge.**

Parmi les nombreux agents vulnérants, des balles de fusil aux gaz mortels, émerge l'effet destructeur prépondérant des éclats des obus déversés par millions sur les champs de bataille, première manifestation de la puissance émergente de l'artillerie.

Les délabrements musculaires, les fractures ouvertes, exposent aux ravages de la gangrène ; les éclats d'obus défigurent ; les gaz asphyxient et brûlent, les maladies de guerre, tétanos, épidémies diverses sévissent de leur côté.

Les techniques de soins disponibles au départ sont limitées. Elles vont s'améliorer très vite au fil des mois et s'enrichir de nouveaux procédés et moyens techniques.

Des photographies, des tableaux statistiques, des témoignages écrits, des objets, une note réaliste apportée par des vestiges authentiques recueillis sur les lieux des combats, sont associés dans cette présentation **(vitrine 4).**

Dans la dernière étape le visiteur est invité à prendre du recul et revenir sur **les leçons de la Grande Guerre en matière de santé (vitrine 5).** Leur portée est considérable et leurs échos encore perceptibles.

La première d'entre elles est l'**adaptation remarquable des procédures et techniques de soins en cours de conflit**, dans tous les domaines : le débridement systématique des plaies, l'antisepsie, la chirurgie conservatrice, l'invention de la radiologie interventionnelle, de l'anesthésie loco-régionale, les premières transfusions sanguines, l'organisation de la chaîne des secours. Les pertes humaines mais aussi la gravité des lésions et de leurs séquelles ont été ainsi réduites, confortant le principe de base de la médecine militaire de contribuer à maintenir un effectif efficace pour la poursuite des combats.

Malgré ces progrès **le bilan humain reste effroyable** : 1 400 000 tués sur 8 000 000 soldats français mobilisés. De telles souffrances ont profondément ancré dans les esprits un **devoir de mémoire**, matérialisé dans les innombrables monuments rendant hommage aux combattants, encore vivant de nos jours. Des auteurs-acteurs du Service de Santé tel le médecin toulousain Paul Voivenel **ont témoigné par de nombreux livres** dont une sélection est présentée.

La dernière leçon moins tragique met en perspective l'après-guerre jusqu'à nos jours, 100 ans déjà. La Grande Guerre a été dans beaucoup de domaines **le point de départ d'une médecine nouvelle.** Les premières prothèses artisanales de membre des amputés de guerre ont abouti aux prothèses myo-électriques sophistiquées actuelles, les premières perfusions sous cutanées de « déchocage » sont les balbutiements de la réanimation moderne, les premières chaînes de triage-soins-évacuation des blessés des ambulances ont induit l'organisation progressive de la médecine d'urgence et de catastrophe. Ces exemples parmi d'autres sont illustrés par la présentation de divers documents, schémas, appareils et dispositifs anciens et actuels, montrant le chemin parcouru.

Le visiteur averti pourra consulter **(vitrine 6)** une sélection de travaux de recherche réalisés à l'université de Toulouse-Jean-Jaurès sur la période 1914-1918.